

TEXTE · MAHĀYĀNA · PRAJÑĀPĀRAMITĀ · NON-ATTACHEMENT

DI-00097

SŪTRA DU DIAMANT

वज्रच्छेदिका — « le sūtra qui coupe comme le diamant »

Le Sūtra du Diamant (Vajracchedikā) est un sūtra de la Prajñāpāramitā qui enseigne la sagesse tranchante et l'absence d'attachement. Il est célèbre pour la formule « un bodhisattva n'est pas un bodhisattva ».

NATURE	Sūtra
ÉCOLE	Mahāyāna
FAMILLE	Prajñāpāramitā
NOM	Vajracchedikā
IDÉE	non-attachement
TRAITS	paradoxes · don
TRADUCTION	Kumārajīva · Xuanzang
DIFFUSION	Asie de l'Est

LA SAGESSE QUI COUPE

Le Sūtra du Diamant tient son nom de la sagesse qui tranche les illusions comme le diamant coupe tout.

Il enseigne l'absence d'attachement et de signe, dans une série de formulations paradoxales célèbres.

Très lu en Asie de l'Est, il est l'un des grands sūtras de la sagesse.

ORIGINE ET TRANSMISSION

Le Sūtra du Diamant (Vajracchedikā Prajñāpāramitā) est un sūtra mahāyāna de la famille de la Prajñāpāramitā, composé en Inde. Son nom désigne la sagesse qui coupe les illusions comme un diamant.

Il se présente comme un dialogue entre le Bouddha et le moine Subhūti, où le Bouddha enseigne le don sans attachement, l'absence de soi et de signe, et l'impossibilité de s'attacher à une doctrine.

Il fut traduit plusieurs fois en chinois, notamment par Kumārajīva et Xuanzang, et connut une immense diffusion en Asie de l'Est, notamment au Japon, où il est étudié et récité.

Sa transmission repose sur la récitation, les commentaires et les liturgies, en chinois, tibétain et dans de nombreuses langues modernes.

UN SŪTRA EN PARADOXES

Le Sūtra du Diamant avance par formulations paradoxales — « ce qui est appelé X n'est pas X, c'est pourquoi on l'appelle X » — pour dissoudre les attachements.

Cette méthode en fait un texte à la fois déroutant et profond.

SŪTRA DU DIAMANT

LES ENSEIGNEMENTS

LE DON SANS ATTACHEMENT

Le Bouddha enseigne qu'un don n'est parfait que s'il est fait sans attachement à la forme, au soi ou au mérite. Donner librement, sans compter, est la pratique du bodhisattva.

NON-SOI ET NON-SIGNE

Le sūtra insiste sur l'absence de soi et de signe : celui qui s'attache à un soi ou à une marque n'est pas un vrai bodhisattva. Cette vue dissout toute fixation.

SUBHŪTI

Disciple interlocuteur du sūtra, il pose les questions qui suscitent l'enseignement du Bouddha.

LES PARADOXES

« Un bodhisattva n'est pas un bodhisattva » : ces formulations coupent les attachements conceptuels, révélant la vacuité des noms.

LA VÉRITÉ DU NOM

Les choses ne sont pas ce que leurs noms suggèrent : le langage est conventionnel, sans prise sur l'ultime. Cette analyse rappelle le Madhyamaka.

LE MÉRITE

Le sūtra évalue le mérite de la compréhension et de la récitation : il dépasse tout don matériel. La sagesse est le don suprême.

UNE DIFFUSION IMMENSE

Traduit en chinois par Kumārajīva, il devint l'un des textes les plus lus de l'Asie de l'Est, étudié dans les monastères et vénéré comme protecteur. Au XX^e siècle, sa diffusion s'étendit à l'Occident.

LE DON SANS ATTACHEMENT

Le Bouddha enseigne qu'un don n'est parfait que s'il est fait sans attachement à la forme, au soi ou au mérite. Donner librement, sans compter, est la pratique du bodhisattva, et la sagesse est le don suprême.

NON-SOI ET NON-SIGNE

Le sūtra insiste sur l'absence de soi et de signe : celui qui s'attache à un soi ou à une marque n'est pas un vrai bodhisattva. Cette vue dissout toute fixation, y compris celle aux enseignements eux-mêmes.

LES PARADOXES

Le sūtra avance par formulations paradoxales — « ce qui est appelé X n'est pas X, c'est pourquoi on l'appelle X » — pour dissoudre les attachements.

Cette méthode en fait un texte à la fois déroutant et profond, où le langage se retourne contre ses propres prises.

Traduit en chinois par Kumārajīva, il devint l'un des textes les plus lus de l'Asie de l'Est, étudié et vénéré comme protecteur.

Au XX^e siècle, sa diffusion s'étendit à l'Occident, où il reste un classique de la sagesse bouddhique.

Le Sūtra du Diamant interroge la pratique du don : donner sans s'attacher à la forme, au soi, ni au mérite, est la perfection.

Il enseigne que la sagesse tranche les illusions « comme le diamant », en déjouant toute prise conceptuelle.

Ses formulations paradoxales — « ce qui est appelé X n'est pas X » — dissolvent les attachements, y compris aux mots de l'enseignement.

Le Bouddha y dialogue avec Subhūti sur l'éveil, la bouddhéité et le mérite d'une seule stance comprise.

Récité en Asie de l'Est et particulièrement étudié par le Chan et le Zen, il reste un grand classique de la sagesse.

Le sūtra souligne que même les enseignements sont des radeaux à abandonner une fois la rive atteinte.

Sa pratique associe récitation, étude et don sans attachement, au cœur de la voie du bodhisattva.

Étudié par le Chan et le Zen, il demeure un sommet de la littérature de la sagesse.

Le Sūtra du Diamant enseigne le don sans attachement et la sagesse qui tranche les illusions.

Ses formulations paradoxales dissolvent les prises conceptuelles.

Étudié par le Chan et le Zen, il demeure un grand classique de la sagesse.

Le sūtra enseigne que le don parfait est fait sans attachement.

Il souligne l'absence de soi et de signe dans toute pratique.

Il compte parmi les textes les plus étudiés du bouddhisme d'Asie de l'Est.

SŪTRA DU DIAMANT

LES PRATIQUES ET LES RITES

LES PRATIQUES

Récitation, méditation sur la vacuité et pratique du don sans attachement composent l'application du sūtra. L'étude de ses paradoxes nourrit la réflexion.

LES RITES

La récitation du Sūtra du Diamant, les offrandes et les cérémonies structurent la liturgie, notamment en Asie de l'Est. Il est récité lors des fêtes et des rites funéraires.

Les sessions de méditation et les retraites le commencent ou le concluent. La récitation est tenue pour méritoire et protectrice. La dévotion aux bouddhas et aux bodhisattvas y occupe une place centrale.

DÉVOTION, RETRAITES ET PÈLERINAGES

La dévotion structure la piété. Les pèlerinages vers les grands lieux du Mahāyāna unissent marche et prière. Les retraites et les sessions de méditation composent la pratique intensive.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

I^{er}-IV^e s. — composition.

IV^e s. — traduction de Kumārajīva.

VII^e s. — traduction de Xuanzang.

Aujourd'hui — textes mondial.

SŪTRA DU DIAMANT

LES GRANDS TEXTES • LE GRAND VOYAGE

LES GRANDS TEXTES

Le Sūtra du Diamant lui-même, ses traductions chinoises et ses commentaires — notamment ceux de Kumārajīva et des maîtres est-asiatiques — forment le cœur de la tradition. Il s'inscrit dans le corpus de la Prajñāpāramitā.

REPÈRES

Vajracchedikā — Sūtra.
Subhūti — Disciple.
Kumārajīva — Traducteur.
Don — Pratique.
Non-soi — Vue.

NOTIONS CLÉS

Vacuité — Nature.
Attachement — Obstacle.
Signe — Marque.
Paradoxe — Méthode.
Mérite — Sagesse.

LE GRAND VOYAGE

Du Tibet à la Chine, la Corée et le Japon, le Sūtra du Diamant fut intensément étudié et récité. Il inspira commentaires, arts et pratiques. Il demeure l'un des sūtras de sagesse les plus lus au monde.

FIGURES ET TRANSMISSIONS

Figure du sūtra. Subhūti.
Traductions. Kumārajīva, Xuanzang.
Diffusion. L'Asie de l'Est et le monde moderne.

LANGUES ET ÉCRITURES

Le sūtra est conservé en sanskrit, chinois et tibétain, et traduit dans de nombreuses langues. Sa diffusion s'appuie surtout sur les versions et commentaires chinois.

SŪTRA DU DIAMANT

RELATIONS · VOCABULAIRE · À RETENIR

RELATIONS AVEC LES AUTRES TRADITIONS

Avec la **Prajñāpāramitā**. Le Sūtra du Diamant en est un texte majeur.

Avec le **Madhyamaka**. Il exprime la vacuité et le non-attachement.

Avec le **Zen/Chan**. Il est particulièrement étudié et récité dans ces traditions.

VOCABULAIRE À CONNAÎTRE

Vajracchedikā — Sūtra.

Subhūti — Disciple.

Vajra — Diamant.

Dāna — Don.

Anātman — Non-soi.

Lakṣaṇa — Signe.

Śūnyatā — Vacuité.

Mérite — Pratique.

À RETENIR

Le Sūtra du Diamant, sūtra de la **Prajñāpāramitā**, enseigne la sagesse tranchante et l'absence d'attachement par des formulations paradoxales. Très lu en Asie de l'Est, il compte parmi les grands sūtras de la sagesse.

MOTS ASSOCIÉS

Sūtra du Diamant · Vajracchedikā · Subhūti · Kumārajīva · dāna · non-soi · śūnyatā · Prajñāpāramitā

RENOIS DANS LE DICTIONNAIRE

Voir aussi : **PRAJÑĀPĀRAMITĀ · SŪTRA DU CŒUR · CHAN · ZEN · VACUITÉ.**

Aliénor & Alain Delaporte-Digard